# BLADE RUNNER 2018

Lorsque Margot réalisa que Yann Gaudumet avait une fourchette plantée dans la cuisse, elle faillit s'évanouir. Tout le monde était en train de dîner après une rude journée sur les pistes, savourant la chaleur du poêle et de la fondue savoyarde. Mais tout de même, cette fourchette… Le professeur de mathématiques semblait totalement impassible, trempant sa énième côte de bœuf dans le fromage. Maëlle, alertée par Margot, s'approcha de lui : *« Hi hi. Msieur Gaudumet, hi hi, vous avez une fourchette dans la cuisse, là. »* Yann regarda, l'ôta sans dire un mot, et se remit à mastiquer comme si de rien n'était. Maëlle l'observait, incrédule : *« Mais, ça doit faire un peu mal, picoter au moins, non ? Hi hi. »*

*« Regarde, dit Rémi à Baptiste, il n'y a pas la moindre goutte de sang »*. Mme Criner, constatant le trouble des élèves, quitta discrètement la table des professeurs et les rejoignit. Elle regarda Rémi et Baptiste, prit un air mystérieux, et dit : *« Pas un mot. Ne dites pas un mot ou vous mettriez votre vie en péril. »* Inutile de préciser que cette injonction coupa net l'appétit des élèves de seconde 4. La professeure d'Histoire murmura qu'elle leur expliquerait tout cela plus tard. *« Allez vous coucher sans crainte, je veille. »*

La nuit fut courte, peuplée de cauchemars et d'intelligence artificielle. La neige, qui tombait abondamment, enveloppait l'hôtel dans un silence ouaté, presque angoissant.

Le lendemain matin, avant le petit déjeuner, Mme Criner confia en toute discrétion aux élèves qui l'écoutaient avidement que, voilà bien des années, l'Education Nationale avait lancé un programme secret : la fabrication d'androïdes capables d'enseigner les mathématiques. On avait choisi cette matière car elle nécessitait très peu d'empathie. Ces « répliquants » avaient toutes les qualités, notamment celle de ne pas réclamer de salaire. Par précaution, afin d'éviter les dérives, on les avait dotés d'une autonomie limitée à quelques années. Cependant, certains répliquants, prenant conscience de leur condition, avaient échappé à tout contrôle et cherchaient à retrouver leur créateur afin d'obtenir de lui une petite prolongation de leur durée de vie (et des classes moins chargées). M. Gaudumet était, Mme Criner le soupçonnait depuis longtemps mais c'était désormais une certitude, une de ces machine sophistiquées prêtes à tout et traquées par les services de l'État. *« Ne vous inquiétez pas, on va lui faire sa fête à ce Yann Gaudumet 2.0. »*

Mme Criner leur montra un *Nerf* qu'elle gardait toujours sur elle. *« C'est avec ça qu'on les neutralise. »*

On prit le petit déjeuner. Les élèves ne pouvaient détacher leur regard de M. Gaudumet. Leur prof de maths, une machine ! Lorsque Yann eut fini son café, il avala par mégarde sa tasse ainsi que sa petite cuillère. Il se racla un peu la gorge et fit comme si de rien n'était. Le doute n'était plus permis. Soudain, il se tourna vers les élèves, eut un petit sourire cruel, plissa les yeux et leur lança un regard lourd de menaces. *« C'est décidé, l'année prochaine, je ne vais pas en S »* dit Noé.

Enfin, chacun chaussa ses skis et l'on prit le chemin des pistes. *« Je ne viens pas, dit Yann à Frank Margotat. J'ai bouffé mes skis sans faire exprès »*.

M. Margotat fut à peine surpris, à croire qu'il connaissait la triste condition de Yann. On le laissa seul. *« Ça ne me dit rien qui vaille »*, murmura Madame Criner. Elle avait bien raison. Le soir, on retrouva l'hôtel dévasté et M. Gaudumet avait disparu.

« Je sais où il est parti. Je connais son Créateur. Il le tuera si on ne le neutralise pas avant.

— Qui est-ce ? demandèrent les élèves.

— Je peux juste vous dire qu'il enseigne à Jean Aicard.

— Mais s'il vous plaît Madââââme !

— N'insistez pas, je ne peux pas vous répondre. Je peux juste vous dire qu'il a moins de cheveux que Monsieur Lataste, de moins jolis yeux que moi et qu'il ne parle aucune langue étrangère. Son véritable nom est Pierrick Ayest. Allez, prenez des torches, couvrez-vous et suivons la trace de notre répliquant, il ne peut pas être bien loin, la neige a conservé ses empreintes.

— Et si on le trouve, on fait quoi ? demanda Margot qui jouait avec ses feutres de couleur.

Madame Criner prit son *Nerf*, le chargea soigneusement, et dit : *« On le dézingue »*.

La troupe se mit en marche.

Monsieur Margotat restait étrangement muet, comme incapable de prendre une initiative. Cela ne lui ressemblait pas. Il fit quelques pompes et se décida tout de même à les accompagner. Ils ne savaient pas où ce périple les mènerait. Au bout d'une centaine de mètres, ils croisèrent une biche à demi dévorée, un chasse-neige renversé et quelques sapins déracinés. *« Il est à bout, s'exclama Mme Criner. Il va falloir être prudents »*. Elle ne croyait pas si bien dire…

# Chapitre II

**Membres du groupe :.........................................................................................................**

**Consignes : écrire la suite de la nouvelle. Il ne faut pas conclure. Pas de longueur imposée, mais votre devoir ne peut être trop court (écrivez au verso si nécessaire). Variez le récit (description, narration, dialogues). Soignez l'ambiance.**

**Contraintes : utiliser les mots suivants : draisienne / poule / escargot / luciole / + Un passage au registre fantastique.**

# Chapitre III

**Membres du groupe :.....**

**Consignes : écrire la suite de la nouvelle. Il ne faut pas conclure. Pas de longueur imposée, mais votre devoir ne peut être trop court (écrivez au verso si nécessaire). Variez le récit (description, narration, dialogues). Soignez l'ambiance.**

**Contraintes : utiliser les mots suivants : courge / extincteur / peigne / espérance / fragment + un passage au registre pathétique /ou/ épique.**

# Chapitre dernier

**Membres du groupe :.......................................................................................................................**
**Consignes : écrire la fin de la nouvelle. <u>Il faut conclure</u>. Pas de longueur imposée, mais votre devoir ne peut être trop court (écrivez au verso si nécessaire). Variez le récit (description, narration, dialogues). Soignez l'ambiance.**
**Contraintes : utiliser les mots suivants : charbon / expérience / gothique / chou romanesco + employer une anaphore, un oxymore, une hyperbole.**